

Astrologie mondiale Printemps 2018

*Le printemps est bien là, et pourtant,
pourrait-il encore se donner le temps de somnoler quelques instants ?*

Ainsi qu'au petit matin du jour qui se lève, le corps promène tranquillement son rêve sur le bord du sommeil. Ce 20 mars 2018, à 17 h 17, heure légale, l'équinoxe pointe enfin son nez dehors. L'hiver, mémoire d'une nuit qui désormais s'ennuie, s'étire spontanément dans son lit. Le feu du Bélier naissant réveille l'endormie, se saisissant d'une odeur de fumée dans la cheminée.

Le symbole sabian¹ de la Lune illustre cet instant passager :

« *Un traîneau sur une pente vierge de neige* »

Or, « traîner » serait-il encore un droit que l'on puisse s'accorder ? Ce désir d'émerger, dans toute sa présence, n'oblige toutefois en rien à se précipiter. Oh oui, que le monde est pressé ! C'est le ciel du moment qui nous le dit : un Soleil en Bélier tout émoussillé, et une Lune en Taureau, tranquille dans son pré.

De tout son poids de stabilité, le traîneau glisse en silence, sur une terre immaculée, déshabillant l'espace de tout encombrement. Vrai que le printemps ne peut s'installer si l'hiver s'est oublié dans son nettoyage saisonnier. Ce printemps invite à la lenteur. Cet élan nonchalant semble être un paradoxe, et pourtant, c'est la proposition que nous offre cet équinoxe.² Un équilibre entre l'élan du traîneau qui, dehors, file sa course, et cette pause du dedans, en ce qu'il contient. Un esprit vivifiant dans un corps se reposant. Un corps méditant, tout attentionné, sans que le mental vienne s'en emparer, puis s'emballer.

S'en-traîner, c'est entrer dans un état, prendre initiative, mais consciemment. Ni à *contre-cœur* ni en traîne-misère. Puisse-nous alors vagabonder sans forcément errer ou tirer notre pauvreté. Laissons donc le printemps s'étirer de tout son long. Que le Bélier puisse s'émerveiller, le Taureau se contempler, et enfin les Gémeaux, pourquoi pas, s'amuser.

En traîne-eau

Voilà le défi posé : une ardente mobilité solaire, accompagnée d'une douce sérénité lunaire. En réalité, ces deux-là se côtoient sans forcément bien se comprendre. Ils peuvent même s'agacer dans leurs attitudes réciproques. Un esprit d'initiative d'un côté, et de l'autre, un corps social qui peine à suivre. Une dynamique qui peut s'observer autant sur les bancs de notre psyché que sur les pavés de nos sociétés. Une ambivalence jusqu'à l'animosité entre ceux qui spontanément s'agitent et les autres qui soi-disant traînent paresseusement sur leur divan. Que faire de ces contrastes en contre-feux, sinon d'en souhaiter une ré-conciliation ? Or, justement, au mi-point de nos deux luminaires³ se retrouvent là deux complices bien volontaires : Mercure et Vénus. Quel pouvoir de reliance serait donc à leur disposition ? Eh bien, celui de « parler d'amour », se donnant la main tel qu'ils s'en font les témoins. Ils sont, courtoise amabilité, noble chevalerie du Bélier, nos intimes messagers.

Plein le sabot

Le bonheur est dans le pré, oui, vraiment ! Un soleil en Taureau pour avril-mai, conjoint à la Part de fortune. Et dans son champ, qui est-ce ? *L'énamourante* Vénus ! Outre qu'empathie à la une, le roi des cieux est en octile⁴ à Neptune. Une position très décidée, portant en elle un caractère d'efficacité. C'est le constat d'une urgence, le réveil d'une conscience qui, en cet instant, prend la

¹. Les symboles sabian sont l'œuvre de Dane Rudhyar, fondateur de l'astrologie humaniste (*Les symboles sabian*, éditions Librairie de Médecis).

². Équinoxe : quand le Soleil sur l'écliptique coupe l'équateur céleste, d'où l'égalité des jours et des nuits.

³. Luminaires : se dit exclusivement du Soleil et de la Lune, en distinction des autres planètes.

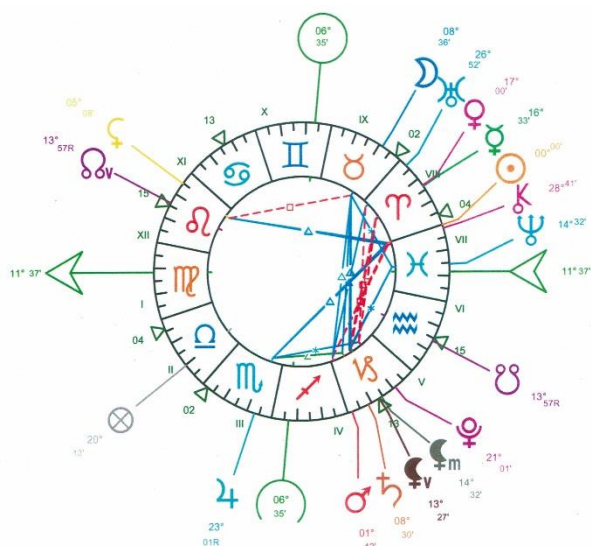
⁴. « Octile » : aspect de demi-carré (45°), division par 8 du cercle zodiacal.

mesure d'une absence. Que faire de nos entêtements, de nos aveuglements face à de telles souffrances ? Tant d'empressement à courir en tous sens sans la mesure, impitoyable, de toute conséquence ? Que ressentons-nous en cette période de l'année ? Une nécessité d'agir ou une insupportable paralysie ? Le pire étant l'indifférence, le Taureau se mettra-t-il enfin debout afin de partager son abondance ? À l'horizon, un solide sesqui-carré⁵ (Jupiter-Mercure) risque de nous taper sur les nerfs : la raison comme la démesure s'encouragent dans l'excentricité⁶ jusqu'au déshonneur réciproque. À la clé cependant : un grand cru de vérité.

Tous ego

Alors qu'avec l'entrée du Soleil, les Gémeaux sortent de l'ombre, une remarquable configuration s'est momentanément installée. Trois gaillards d'une vaillante virilité font face à trois tendres et généreuses sensibilités. Le trio Mars, Pluton, Saturne en Capricorne s'oppose à Vénus, Cérès, Lune en Cancer-Lion. Pertinente question : l'autorité et la sensibilité peuvent-elles déjà se regarder ? Et puis ensuite se rencontrer ? Inévitablement oui, et elles savent que c'est incontournable. L'ordre cosmique est sans concession. Pourront-elles s'accoupler, cela reste une interrogation. Ô magie, miracle de l'alchimie que serait l'avènement de cette sensible autorité ! Attention cependant, car ces mâles expressions premièrement citées pouvant tout autant s'attribuer à nos chères féminités.⁷ Ces qualités ne sont nullement les attributs d'un genre. C'est pourquoi les sociétés, semble-t-il et soi-disant, plus sensibles que sont nos démocraties, peuvent être parfois le déguisement de sombres comportements. De l'ange ou du tyran, qui peut dire quel est son camp ? Que maintenant, votre traîneau trace son chemin...
Nom d'un chien !

Daniel Testard
www.sacreschants.com



Légende Icono

Thème natal du printemps. Mardi 20 mars 2018, 17 h 17 (16 h 17 TU), 2E20 – 48N50 Paris, France. Thème astrologique généré avec le logiciel Astro-PC (www.aureas.eu).

5671 signes

⁵. « Sesqui-carré » (135°) : aspect de nature réactif.

⁶. Mercure est en Bélier et Jupiter en Scorpion.

⁷. En référence analytique aux termes d'*Anima* et d'*Animus* de Jung.